

LE F.A.R.O.G. FORUM;

AUTOPSIE D'UN JOURNAL D'ÉVEIL ET DE COMBAT

Yves Brousseau

Université Laval 1983



Cette publication est virtuellement rééditée

par les

ÉDITIONS FAROG

CENTRE FRANCO-AMÉRICAIN

Université du Maine

2003

"Le rôle du gouvernement, ce n'est pas de gérer le développement scientifique et technologique, mais de créer les conditions propices à ce développement. Et la première de ces conditions, c'est la formation des ressources humaines, qui commence sur les bancs d'école."
tiré du: Hebdo-Science

Félicitations et un grand merci à Yves Brousseau.

Monsieur Yves Brousseau de la Faculté des Lettres et du Département de Géographie de l'Université Laval à Québec vient de terminer un Mémoire de Recherche sur Le FAROG FORUM. Le Mémoire est intitulé: Le FAROG FORUM; AUTOPSIE D'UN JOURNAL D'ÉVEIL ET DE COMBAT.

Le Mémoire dépouille le corps, la chair et les os du journal dès son début en 1972 jusqu'à 1984. M. Brousseau a fait un sondage auprès des lecteurs et lectrices abonnés(es) et son travail ouvre une perspective fort intéressante sur plus de dix années du FAROG FORUM, ses adhérents, contributeurs et rédacteurs/rédactrices.

Étant donné le format feuille brochée qui sert de contenu du Mémoire, nous pouvons vous le faire parvenir en copiant les quelques cent pages qu'il remplit. Il nous faut cependant vous demander de défrayer les frais imposés par le temps et les matériaux nécessaires pour vous fournir un exemplaire.

Veillez 16 dollars U.S. pour frais de poste, de manutention et de duplication à: Les Editions FAROG; Université du Maine, 126 avenue du Collège; Orono, ME 04469.

Mister Yves Brousseau of the department of Geography and the Arts and Science College of Laval University in Québec has just terminated a research paper on Le FAROG FORUM entitled: AUTOPSIE D'UN JOURNAL D'ÉVEIL ET DE COMBAT (Examination of a journal of awakening and struggle).

The paper examines LE FAROG FORUM from its foundation in 1972 to 1984. Mr. Brousseau queried the FORUM subscribers the results of which he uses in his exploration of very interesting perspectives on over 10 years of the journal, its supporters, contributors and editors.

The hundred paper loose leaf format paper may be obtained from FAROG by defraying the costs of labor, materials, and postage incurred in duplicating it.

To obtain a copy please send \$16.00 U.S. monies to: Les Editions FAROG; University of Maine; 126 College Avenue; Orono, ME 04469.

.....

LE F.A.R.O.G. FORUM; AUTOPSIE D'UN JOURNAL D'EVEIL ET DE COMBAT

PROFIL DE L'ABONNÉ

Le dépouillement des quelques 107 questionnaires qui nous ont été retournés à la suite du sondage effectué par la poste, au cours des mois de novembre et décembre 1984, nous révèle certains traits caractéristiques des abonnés du F.A.R.O.G. FORUM.

Nous n'avons pas ici la prétention de tracer un profil complet et exhaustif de cet abonné, exercice qui serait pour le moins audacieux et sans doute présomptueux de notre part, devant le manque évident de renseignements recueillis. Toutefois, les quelques informations que nous possédons concernant l'ascendance ethnique, l'âge et la profession des répondants ne sont pas sans intérêts.

Ascendance ethnique:

Etes-vous Franco-Américain? La question était simple, la réponse facile. Personne ne contestera le fait que le F.A.R.O.G. FORUM est d'abord et avant tout un journal destiné à la population franco-américaine. Ainsi, 77.6% des répondants se disent Franco-Américains, contre 19.6% d'ascendance diverse, et 2.8% demi franco-américains.

Tableau I Ascendance ethnique des répondants

Franco-américain	83	77.6%	
Demi franco-américain	21	19.6%	
Autre	3	2.8%	
Total		107	100

L'âge:

Considérant que le F.A.R.O.G. FORUM est un journal produit par une majorité d'étudiants qui selon toute vraisemblance, sont âgés de moins de 30 ans, l'âge moyen des répondants surprend.

Ainsi, selon notre enquête, l'âge moyen des lecteurs recevant le journal à domicile est de 51 ans, le plus âgé ayant 84 ans alors que le plus jeune en a 29. Des 107 réponses obtenues, 54 personnes (50.5%) appartiennent au groupe des 50 ans et plus, par contre, seulement 3 (2.8%) ont moins de 30 ans.

Bien que cette statistique soit pour nous une source d'étonnement, d'autres chercheurs ont déjà fait état de cette particularité de la population franco-américaine. C'est Calvin J. Veltman qui signalait d'ailleurs la proportion élevée de personnes dépassant les 50 ans dans la population francophone (2). Selon toute vraisemblance, la population francophone aux Etats-Unis fait face à un phénomène de "grisonnement", ce qui est d'ailleurs observable chez plusieurs communautés francophones hors Québec. Ce vieillissement n'est pas le résultat d'une diminution des naissances, mais plutôt de l'assimilation progressive des jeunes à la société d'accueil.

Il faut toutefois prendre en considération que l'âge moyen de 51 ans est applicable uniquement au groupe de lecteurs recevant le journal par la poste. Le sondage ne portait que sur cette catégorie de lecteurs.

Professions des répondants:

A ce chapitre professeurs et retraités représentent la majorité des abonnés. En effet, 35.5% des répondants oeuvrent dans l'enseignement, alors que 15.9% sont à la retraite.

Les personnes occupant un poste dans l'administration sont aussi très visibles (12.1%) de même que ceux du secteur commercial (10.3%). Pour le reste (26.2%), ils sont partagés entre le journalisme, les arts, la finance, la prêtrise, l'ingénierie, le droit, les services...

Il est à noter également que seulement un étudiant a répondu à notre sondage, ce qui ne signifie pas pour autant qu'il ne sont pas intéressés au journal, car comme nous l'avons déjà signalé, le F.A.R.O.G. FORUM est distribué librement à l'intérieur de l'université du Maine, cette catégorie de lecteurs ne faisant pas partie de la présente étude.

Références:

- (1) Quintal et Cotnoir, 1983: 56
- (2) Veltman, 1979

LE CONTENU DU JOURNAL

A L'Instar de son personnel qui comme nous l'avons déjà mentionné est en perpétuel changement depuis le tout début, le contenu du journal n'a pas fait preuve d'une grande régularité.

Sans doute victime d'un va-et-vient continuels au sein de son personnel et de sa jeunesse impulsive, le F.A.R.O.G. FORUM se distingue par la grande vicissitude de son contenu. Journal d'éveil et de combat, il s'ouvre à toutes les tendances, ce qui a pour effet de rendre encore plus complexe l'évaluation de son contenu. A la fois acteur et spectateur, il participe fervement à la lutte pour la survivance.

Suite à la compilation et à l'examen des données recueillies au cours de notre analyse, il ressort toujours cette particularité qu'a le F.A.R.O.G. FORUM de présenter un produit au contenu des plus bigarré. Il n'est pas rare de constater que d'un volume à l'autre et parfois même, d'un numéro à un autre, le menu du journal soit tout à fait différent. Qu'il soit question de langue, de publicité ou des différents types de sujets traités, nous observons des écarts allant parfois jusqu'à 25% et plus en ce qui a trait à l'espace occupé par un même sujet entre deux numéros produits par une même équipe.

Au fil de notre recherche, nous avons découvert, un journal très ouvert à la création, dans la pure tradition des journaux franco-américains, 23.5% du contenu du F.A.R.O.G. FORUM y est consacré. Un journal qui n'est point encombré par la publicité (moins de 4% de la surface totale), un F.A.R.O.G. FORUM ouvert à ses lecteurs (768 lettres de lecteurs y ont été publiées), et conscient de la réalité québécoise "La Mère Patrie".

L'utilisation de la langue, la publicité, les différents sujets, ainsi que la surface respective qu'ils occupent font l'objet du présent chapitre et visent essentiellement à tracer le profil du F.A.R.O.G. FORUM.

LA LANGUE

Le F.A.R.O.G. FORUM étant un journal produit par et pour un groupe linguistique distinct, le choix de la langue revêt un intérêt particulier. A cet égard, il se distingue des autres mensuels du même genre par l'emploi qu'il fait de quatre "formes d'expression écrite":** L'anglais, français, bilingue et franglais.

"Les articles où contributions ont été écrites (sic) dans la langue naturelle des auteurs".

CELESTE ROBERGE, F.A.R.O.G. FORUM V-2, NO. 1, P. 1 septembre 1974.

Cette politique instaurée dès 1974 par la rédactrice en chef du journal demeure inchangée à nos jours. Les textes, lettres, articles soumis au F.A.R.O.G. FORUM, sont reproduits intégralement dans ses pages, sans omissions ni coupure, ni correction orthographique. Ainsi, les auteurs se manifestent à leur choix dans l'une ou l'autre de ces formes d'expression.

Anglais:

Si on en juge par les résultats obtenus à la suite de notre analyse, l'anglais est "la langue naturelle" de la majorité des auteurs. (Figure II).

Au total des 11 volumes étudiés 54.8% de la surface écrite du F.A.R.O.G. FORUM est en anglais, contre 23.7% en français. Suivant une courbe très irrégulière, la figure III démontre de larges fluctuations qui oscillent entre 40% et 70% de la surface par volume. Certains numéros comptent plus de 80%

d'anglais V2 #7: 85.9%, V3 #8: 84.1%, V9 #4: 81.6%) alors que deux seulement ont un pourcentage inférieur à 35% (V2 #2: 12.7%, V11 #1: 30.8%).

Français:

Le français représente 23.7% de la surface totale des textes. Résultat plutôt inquiétant si l'on considère que le journal est issu d'un milieu "francophone".

Un seul des 80 numéros du F.A.R.O.G. FORUM compte plus de 45% de texte en français (V-2 #2: 68.7%), ce qui n'a rien de bien significatif, puisque le numéro suivant offre moins de 1% de français.

Bien que entre 1978 et 1981, le volume de français se soit maintenu autour des 25%, la figure III ne démontre aucune progression ou régression significative.

Bilingue:

En plus de publier des articles en anglais et en français, bon nombre de textes sont présentés dans les deux langues. Utilisé de deux façons: soit par la traduction mot à mot, d'un même article ou en alternant le français et l'anglais dans le but de bien se faire comprendre. Les textes bilingues représentent 9.7% du contenu du journal.

Français:

L'utilisation d'un français souvent approximatif est probablement unique au F.A.R.O.G. FORUM.

Dans le but de donner à un plus grand nombre d'intéressés la possibilité de s'exprimer librement sur le sujet de leur choix et ce dans les mots qu'ils comprennent, aucune correction ou modification des textes n'est effectuée.

Ainsi, 7.3% des textes sont publiés dans un mélange de français et d'anglais qui donne parfois beaucoup de couleur aux textes.

L'important c'est d'être compris!

De façon générale, il n'y a eu aucune évolution notable dans l'utilisation des langues au cours des douze premières années du F.A.R.O.G. FORUM. La figure III nous présente plutôt une progression en "dents de scie".

Cependant, il ne faut surtout pas s'étonner et crier au scandale devant cette situation en apparence contradictoire. Le profil linguistique du F.A.R.O.G. FORUM, n'est que le "miroir" de la société franco-américaine pour laquelle il est produit. L'assimilation à l'anglais est proverbiale en Franco-américanie. On estime que seulement 21% de la population totale d'ascendance française en Nouvelle-Angleterre parle français au foyer(1). De plus, il faut tenir compte d'une part que si on parle le français, il y a de fortes chances pour qu'on ne lit ni n'écrit pas le français et que d'autre part, le français du Franco-Américain moyen est cousu d'anglicismes et laisse souvent à désirer.

Si le F.A.R.O.G. FORUM ne peut se vanter de faire lire le français à ses gens, il peut certainement se targuer de donner la chance à chacun de comprendre ce qu'il lit.

LA PUBLICITÉ

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la publicité n'encombre pas les pages du F.A.R.O.G. FORUM. Au total des 80 numéros analysés, cette dernière ne représente guère plus de 4% de la surface totale. Depuis les tout débuts du F.A.R.O.G. FORUM, seulement trois numéros comptaient plus de 10% de publicité, alors que le maximum observé pour un même volume est de 6%.

SERVICES PUBLICS

Dès ses premiers jours, le F.A.R.O.G. FORUM, se donnait pour mission d'informer la population franco-américaine des possibilités qui existent au sein de la communauté. Qu'il soit question de cours, de réunions culturelles,

d'activités spéciales, de bibliothèques spécialisées, de librairies francophones, de cinéma..., le F.A.R.O.G. FORUM, s'est depuis toujours efforcé de renseigner ses lecteurs de toutes activités et services offerts à la collectivité. A ce chapitre, soulignons entre autres la chronique "Job openings" qui parue entre 1975 et 1976, dans laquelle on offrait quelques menus travaux pour des individus possédant la maîtrise des deux langues (anglais, français).

Au fil des ans, les services publiques ont occupé près de 10% du contenu du F.A.R.O.G. FORUM, avec une pointe de 27% entre 1974-75.

CREATION

Fidèle à la tradition journalistique franco-américaine, le F.A.R.O.G. FORUM a depuis ses tous premiers jours, accordé une place de choix aux auteurs locaux.

Qu'ils soient poète, écrivain, romancier, conteur, essayiste, dramaturge, nouvelliste et même caricaturiste, ils ont toujours bénéficié de ce médium pour propager leurs oeuvres. A cette fin, le F.A.R.O.G. FORUM a à plusieurs reprises présenté un supplément littéraire (subventionné en partie par la Maine Commission on the Arts and Humanities) dans lequel on analysait la carrière de certains auteurs franco-américains, reproduisait des textes et sensibilisait le lecteur face à l'existence d'une littérature franco-américaine. Ainsi, le volume cinq (5) 1977-1978 et le volume six (6) de 1978-79, y consacraient respectivement 32.6% et 33.1% de leur surface totale. Notre analyse des onze premiers volumes du F.A.R.O.G. FORUM, révèle que 23.5% de la surface du journal est occupée par un contenu à caractère créatif, dont 75.5% sont de oeuvres écrites, le reste se composant de caricatures (20.8%), de dessins (1.2%) et de photographies (2.5%).

Sans doute, le F.A.R.O.G. FORUM s'inscrit dans la pure tradition de la presse franco-américaine, qui depuis près d'un siècle a toujours offert un havre à ses écrivains, tradition que Madame Claire Quintal ne manque pas de souligner en préface d'un numéro spécial de la revue Vie Française.

... "Ajoutons que ces journaux (La Tribune de Woonsocket 1895 à 1934 et Le Messenger de Lewiston 1880 à 1968) ont aussi publié les vers, les essais et les romans de leurs collaborateurs ainsi que de leurs compatriotes". QUINTAL, 1984: 3

Elle fait aussi mention de l'oeuvre de Wilfrid Beaulieu qui, par son accueil favorable allait poursuivre jusqu'à notre époque cette tradition en ouvrant les portes de son journal (Le Travailleur de Worcester 1931 à 1979) à un grand nombre d'écrivains franco-américains.

Nous croyons que, le F.A.R.O.G. FORUM poursuit cette "Coutume", en publiant à pleine page, les textes d'auteurs d'aujourd'hui tels, : Maxime Michaud, Denis Ledoux, Grégoire Chabot, Pierre Anctil, Normand C. Dubé, Raymond Gagnon... Mais plus encore, le F.A.R.O.G. FORUM a ouvert ses portes à toute une pléiade d'artistes jeunes et moins jeunes dont le talent est gage d'avenir pour la société franco-américaine: Josée Vachon, Peter Archambault, Lilianne Labbé, Don Hinkley, Céleste Roberge et bien d'autres encore dont la soif de dire, écrire et chanter, contribue à tenir éveillé l'idée française au pays de l'Oncle Sam.

ACTUALITÉ

L'actualité n'a jamais tenue une place très importante au F.A.R.O.G. FORUM. En effet, avant l'année scolaire 1979-1980, cette dernière n'a guère représenté plus de 9% du contenu.

Cette catégorie de nouvelles ne semble pas préoccuper vraiment les rédacteurs, car selon toute vraisemblance, d'autres journaux s'en occupent. Qui

plus est, le caractère actuel d'un événement serait pour le moins dérisoire lorsque l'on ne publie qu'une fois par mois et plus encore lorsque le journal ne paraît que huit (8) fois l'an.

Au total 14.4% de la surface totale du journal est occupée par cette catégorie d'articles.

Toutefois, il y a une exception. Depuis 1976, le F.A.R.O.G. FORUM s'intéresse de près à l'actualité québécoise et s'efforce de donner l'heure juste à sa clientèle sur les événements politiques et sociaux qui bouleversent le Québec. Cette question sera d'ailleurs traitée plus à fond au chapitre suivant.

ACADEMIQUE

Pour les besoins de notre recherche, nous avons regroupé sous un même titre, tous les articles ayant un lien avec une discipline "académique". Bien que plusieurs domaines de recherches furent explorés, la majorité des sujets traités relèvent des sciences humaines: histoire, linguistique, démographie, généalogie, éducation... Ainsi, nous avons recensé entre 1972 et 1984, deux-cent-soixante-quatorze (274) articles à caractère académique, soit un peu plus de 17% du contenu du journal.

Malgré que le F.A.R.O.G. FORUM soit ouvert à tous les sujets, nous sommes à même de constater que l'histoire et les disciplines connexes ont beaucoup plus de succès. En effet, plus de 39% du contenu académique se rapporte à l'histoire, alors que 9.5% se range du côté de la critique littéraire, 8.6% la généalogie et 8.4% pour la démographie.

Cet intérêt marqué pour l'histoire et particulièrement pour la généalogie n'est pas chose du hasard. Depuis 1973, pas moins de cinq sociétés vouées à la recherche, à la rédaction et à la mise à jour des histoires familiales ont vu le jour en Franco-Américanie, attirant l'attention de nombreux adeptes.

L'analyse du F.A.R.O.G. FORUM, indique qu'il a participé à cet engouement pour le passé. Dès 1974, il publiait une première chronique généalogique, avec la collaboration de Monsieur Daniel Chassé, où l'on retraçait les racines de trois familles Beaulieu et une famille Michaud.

Il y a eu ensuite le projet Franco-American Gerontology Program, qui vit le jour en 1975 et qui a reçu un accueil très favorable. L'initiative des étudiants formés à l'Université du Maine pour venir en aide aux aînés franco-américains, notamment ceux qui vivent en foyer donne lieu à une série d'articles et débouche finalement sur l'une des grandes chroniques du journal: "Le Patrimoine", en octobre 1975. Cette chronique qui dure toujours malgré une période creuse entre 1979 et 1983, relate la vie des premiers colons, trace le portrait de ces gens, traite de folklore, de généalogie, de culture, mais aussi nous livre des témoignages de ces aînés qui ont migré aux Etats-Unis pour y travailler souvent dans des conditions difficiles.

CONTENU DIVERS

Si cette classe de sujet ne se réfère à aucun thème en particulier et constitue pour ainsi dire, un fourretout, elle en est pas moins importante. C'est d'ailleurs, après le contenu à caractère créatif, la classe la plus importante en terme de volume d'écrits: 20.8%.

Sous ce titre, très peu révélateur, ont été regroupés: les opinions diverses, des témoignages, des portraits, etc... Somme toute, une amalgame de sujets et de titres qui nous semblaient inutile de classer séparément.

Toutefois, il ne faudrait pas négliger l'importance de ces articles, qui font à notre avis, du F.A.R.O.G. FORUM, un journal différent des autres. Depuis 1972, nous avons recensé plus d'une centaine de témoignages de gens relatant leurs expériences, leurs angoisses, leurs satisfactions, leurs frustrations au sein de la communauté franco-américaine. Des témoignages d'appui et de solidarité envers la cause francophone. Le F.A.R.O.G. FORUM a laissé la parole

aux gens qui forment la communauté, à ceux et celles qui sont demeurés trop longtemps muets, de crainte d'être ridiculisé parce que leur français était cousu d'anglicismes ou encore que l'anglais soit devenu la seule langue qu'ils comprennent.

Le F.A.R.O.G. FORUM a aussi produit, depuis 1977, au-delà de 70 portraits de personnes qui par leur engagement social et leur détermination ont marqué le passé, mais aussi des portraits de gens qui sont toujours actifs et qui contribuent à garder éveillé l'idée française.

CORRESPONDANCE

Instauré dès 1974, le courrier du lecteur a toujours occupé une place de choix au F.A.R.O.G. FORUM. Répondant à un appel de la rédactrice en chef (Céleste Roberge), qui invitait la communauté étudiante et celle des environs à contribuer au journal en y adressant leurs réactions et impressions, les premières lettres publiées parurent en octobre 1974.

Depuis, le F.A.R.O.G. FORUM en a reproduit près de huit cents. Chaque année, des dizaines de lettres paraissent dans la chronique "Dear F.A.R.O.G.", ce qui représente au total 8.2% de la surface écrite du journal.

Commentaires de tous genres, messages de félicitations, d'encouragements et critiques parfois virulentes, le F.A.R.O.G. FORUM a la réputation de publier tout ce qu'il reçoit. De ce fait, la qualité, voir même l'intérêt de certaines de ses lettres sont souvent sans aucune valeur. Cependant, au-delà du message outre les motifs qui engendrent cette abondante correspondance entre le journal et ses lecteurs, nous y avons puisé des renseignements d'une grande utilité.

Près de 90% de ces lettres de lecteurs sont accompagnées de leur lieu d'origine (ville, village, comté), ainsi que d'une indication temporelle (date de publication). Elles représentent donc pour nous une source d'information additionnelle et non négligeable en ce qui a trait à la diffusion du F.A.R.O.G. FORUM sur le territoire américain ainsi que sur l'évolution de cette diffusion au cours des dix dernières années.

La liste des gens recevant le journal à la maison nous informe sur la diffusion du F.A.R.O.G. FORUM et permet d'exprimer (Carte I), statiquement les points forts de sa distribution. Toutefois, les informations recueillies ici, ont une dimension beaucoup plus dynamique et révèle davantage l'importance de ce petit journal. L'envoi d'une lettre au journal étant une action volontaire et délibérée de la part de l'expéditeur, elle démontre d'une part une implication et d'autre par un intérêt significatif pour ce qui est écrit dans les pages du F.A.R.O.G. FORUM. (Carte II).

Une expansion rapide...

Un bref coup d'oeil sur ces statistiques, auront tôt fait de nous convaincre de la formidable expansion qu'a connu le F.A.R.O.G. FORUM en une décennie. (Figure IV)

Si au cours des deux premières années de publication, la majorité de la correspondance provenait de l'état du Maine (65.6% en 1974-75 et 70.6% en 1975-76), il en est tout autre aujourd'hui. Déjà, à sa 3ème année de parution (1976-77) la majorité des lettres originaient de l'extérieur (55.2%), et exception faite de l'année 1978-79, cette tendance s'est maintenue, pour atteindre le sommet des 8.4% en 1983-84.

...qui déborde la Nouvelle-Angleterre.

Un phénomène encore plus étonnant du fait que cette diffusion à l'extérieur de l'état hôte, ne s'est pas limitée à la Nouvelle-Angleterre, mais plutôt elle s'est étendue à l'ensemble de la diaspora franco-américaine.

Curieusement, si on se fie au tableau ci-dessus, le F.A.R.O.G. FORUM

serait encore plus populaire à l'extérieur de la Nouvelle-Angleterre. En effet, le pourcentage de lettres provenant de la Nouvelle-Angleterre excède à deux reprises seulement celui des autres régions (1977-78 et 1982-83). Au total; 32.7% des lettres proviennent des autres régions: 22.7% de la Nouvelle-Angleterre et 44.8% du Maine.

Dans un premier temps, donc, le F.A.R.O.G. FORUM a attiré l'attention de la population du nord-est du Maine. Progressivement, sa diffusion s'est étendue à la totalité de la Nouvelle-Angleterre pour finalement atteindre les régions les plus éloignées. Carte 1 à 5.

DES SIGNES DE MATURITÉ:

Si l'instabilité semble être la marque de commerce du F.A.R.O.G. FORUM, nous pouvons sans doute l'imputer à sa jeunesse et sa fougue. Depuis dix ans, il a toujours été imprévisible, et bien malin est celui qui aurait su prévoir avec certitude ce qu'il allait trouver dans le prochain numéro.

Toutefois, notre étude des dix premiers numéros démontre qu'il a tendance à se stabiliser. Il est peut-être un peu tôt pour parler de maturité, mais nous pouvons avancer qu'il achève sa "crise d'adolescence".

La compilation en pourcentage: des surfaces occupées par chacun des types de sujets pour l'ensemble de la période étudiée (figure V) démontre que pour la première fois en 1983-84, la moyenne annuelle de chacune des catégories d'articles se rapproche sensiblement de la moyenne générale, exception faite du contenu divers.

D'autre part, nous remarquons que suite à une progression rapide de la surface écrite du F.A.R.O.G. FORUM entre 1974 et 1978-79, celle-ci tente de se stabiliser autour de la moyenne générale de 16 487 cm. environ, (Figure VI). Cela ne signifie pas pour autant que le F.A.R.O.G. FORUM s'est stabilisé définitivement, il faudrait sans doute pousser notre étude plus loin. Le F.A.R.O.G. FORUM étant d'abord et avant tout un journal d'éveil et de combat. Une tribune libre, ouverte à tous ceux et celles qui désirent exprimer sans contrainte le sujet de leur choix, il est peu vraisemblable, voir même souhaitable qu'il demeure imprévisible.

*Tel que nous l'avons explicité au chapitre II du présent travail, le centimètre carré (cm²) a été retenu comme unité de mesure pour comparer les articles entre eux. Les pourcentages exprimés ici sont donc le résultat du rapport existant entre la surface occupée par un article et la surface totale du numéro dans lequel il a été recensé. Cette pratique permet une meilleure appréciation de la place qu'occupe chacun des thèmes et rend possible la comparaison des différents numéros entre eux.

**Nous utilisons ici "forme d'expression écrite" pour souligner le fait que si l'anglais et le français sont des langues proprement dites, les textes bilingues ainsi que le "français" ne peuvent être considérés comme tel.

(1) Giguère, 1984: 137

CHAPITRE III

PROFIL DU F.A.R.O.G. FORUM, ONZE ANNEES DE PUBLICATION

Fonder un journal destiné à la minorité francophone, dans une université américaine, sans ressources financières et avec peu de ressources humaines, voici le défi qu'ont relevé les membres du Franco-American Resource and Opportunity Group (F.A.R.O.G.).

Dès sa formation en 1972, ce regroupement d'universitaires au ton militant plutôt de gauche qui remettait en question une idéologie ethnique n'ayant guère

changée depuis quarante ans, se lançait, tête baissée, dans une aventure journalistique qui tenait de la gageure et d'une audace forcenée.

De cette frénésie collective, un premier journal est fondé en juin 1972; Le Fanal, qui sous la plume des Bolduc, Collin, Fortier, Labbé, Michaud, Roberge, dévoile les couleurs du groupe qui a le goût de changer quelque chose. Ils trouvaient négative et désuète cette idéologie qui exigeait que l'on se tourne constamment vers le passé, un passé fixe, stable et conservateur. Mais Le Fanal ne fit pas long feu, il ne parut qu'une fois. De toute évidence, les membres du F.A.R.O.G. n'étaient pas prêts pour l'action. Leurs intentions étaient fort louables et justifiables, mais leurs moyens, insuffisants. Un fanal, "ça éclaire" certes, mais cela demeure tout de même un instrument du passé. Pour remettre en question une idéologie que l'on disait trop conservatrice, il fallait plus qu'une lanterne, plus qu'un petit journal d'écolier, relié par une attache métallique. Le changement devait être radical, sans équivoque. C'est sans doute pour cela qu'ils sont demeurés muets suite à cette expérience et ce n'est que deux ans après que l'effort journalistique reprit.

A l'aube de l'année scolaire 1974-75, Le F.A.R.O.G. Forum est né! "The F.A.R.O.G. FORUM FROM THE LILY PAD". Avec ce sigle à double sens, on reprend où on a laissé deux ans plus tôt.

"On est de retour, comme un cheveu sur la soupe, avec notre deuxième effort de construire et de continuer un journal pour les franco-américains sur campus et dans les environs..."

CELESTE ROBERGE, Editorial, Le F.A.R.O.G. FORUM, septembre 1974.

Après l'échec du FANAL deux ans avant, le groupe semble mieux préparé à faire face à la critique et le produit est beaucoup plus raffiné.

Avec un maigre budget de \$2,400, reçu de l'université du Maine à Orono, le F.A.R.O.G. subventionne quelques petits projets de recherche et ce petit bulletin bimensuel F.A.R.O.G. FORUM qui paraîtra à onze reprises au cours de l'année scolaire de 1974-75.

L'expérience aura été concluante. Cette première année complète verra le F.A.R.O.G. FORUM passé d'un simple bulletin de format standard (8 1/2" par 11") relié par une attache métallique à un format se rapprochant de celui des grands mensuels nationaux.

Depuis, plus de 80 numéros du F.A.R.O.G. FORUM ont été publiés et ce à près de 6000 exemplaires par numéro.

PROFIL GENERAL

Pour mieux comprendre la manière dont le F.A.R.O.G. FORUM s'adresse à ses lecteurs, jetons d'abord un coup d'oeil sur son organisation générale et sur l'évolution de celle-ci depuis 1974.

A sa première année de parution (1974), le F.A.R.O.G. FORUM était présenté dans un format 8 1/2 par 11 pouces semblable à la majorité des journaux étudiants publiés dans nos écoles. Son menu était composé de quelques articles de base s'inspirant de divers projets spéciaux impliquant des membres de la communauté francophone: le projet de Santé mentale du Bangor Mental Health Institute, le projet F.A.C.T.S. (Franco-American Childrens Television Series), L'A.C.A.P. (The Aroostook County Action Program), une chronique généalogique, des renseignements pertinents sur les différents programmes d'éducation en français, des cours et activités proposés par les autres campus de l'université du Maine, des jeux, ainsi que quelques menus articles, le plus souvent des témoignages d'étudiants complétaient l'ordinaire du journal.

Ajoutons à cela quelques pages laissées à la disposition des poètes régionaux et le tableau est complet.

Somme toute, le contenu initial du premier volume du F.A.R.O.G. FORUM, avait peu de chance d'intéresser les gens non concernés par le milieu universitaires. De plus, le format dans lequel il était présenté à l'époque n'avait rien pour séduire les lecteurs éventuels.

A la fin de l'année scolaire 1974-75, le format du journal change. Le nouveau F.A.R.O.G. FORUM apparaît dans un format tabloïde de 16 à 20 pages beaucoup plus attrayant et surtout plus facilement exportable à l'extérieur du campus universitaire.

La version tabloïde du F.A.R.O.G. FORUM, qui perdure encore aujourd'hui est beaucoup mieux ordonnée et qui plus est, son contenu est susceptible d'intéresser un auditoire plus large.

La présentation générale change peu d'un numéro à l'autre. Habituellement, la première page est consacrée aux articles de fond traitant de sujets particuliers et qui sont en mesure d'intéresser l'ensemble des lecteurs: économie, politique, histoire..., des textes bien étoffés qui se poursuivent le plus souvent sur les pages subséquentes. Régulièrement, le F.A.R.O.G. FORUM réserve quelques pages pour informer les lecteurs sur différents projets spéciaux parrainés par le F.A.R.O.G. et où divers organismes oeuvrant au sein de la communauté franco-américaine. A ce chapitre, mentionnons le projet F.A.I.R.E. (Franco-American Institutional Resources in Education, 1977), le projet F.A.R.I.N.E. (Franco-American Resource Inventory of New England, 1979), ActFANE (Action pour les Franco-Américains du Nord-Est, 1980, Titre VII (Tri-States Bilingual Parent Training Program, Winooski, Vermont, 1982), et plusieurs autres, qui au fil des ans ont eu bonne presse au F.A.R.O.G. FORUM.

Le menu du journal se compose également de quelques chroniques régulières: le coin des jeunes, Campus Observations, Yvongélisation, la chronique de Benoît Bourget, mon oncle des Etats, Perspectives Thumbs Up, Thumbs Down, Histoire locale, la page Québec, Plume au bec..., et plusieurs autres qui au cours de la dernière décennie sont apparus périodiquement dans les pages du F.A.R.O.G. FORUM. Nous avons dénombré plus de 70 chroniques du genre à travers les onze volumes du journal sur lesquels a porté notre analyse.

Le reste du journal est complété par un nombre important de portraits de gens ayant marqué l'histoire franco-américaine, des opinions diverses, des communiqués et à l'occasion, un peu de remplissage. A ce chapitre, notons la présence de nombreuses caricatures dont celles de Beau Frog, personnage pour le moins singulier, qui apparaît régulièrement en bas de page, dans des situations aussi cocasses que subjectives.

UN PERSONNEL INSTABLE:

Depuis ses tout débuts, le personnel à une exception près, Yvon Labbé, le directeur, est en perpétuel changement.

En effet, plus de cent-vingts (120) personnes, en majorité des étudiants, ont participé à la rédaction du journal depuis 1972. Un roulement continu de gens et d'idées qui explique fort probablement la grande variété des sujets traités et les différentes tendances auxquelles s'est identifié ce petit journal d'éveil et de combat.

A travers les quelques 2,943 articles recensées dans les pages du F.A.R.O.G. FORUM, on y a traité près de 450 sujets différents, allant de la politique à la littérature en passant par l'histoire, la généalogie, le cinéma, l'économie, la télévision.

Somme toute, un amalgame de gens et d'idées qui se fusionnent en un tout pour le moins hétéroclite, débouchant sur un journal qui ne cesse d'étonner.

UNE NOUVELLE VOIX:

Déterminé à se défaire du carcan traditionaliste, remettant en question une idéologie ethnique recroquevillée sur son passé, le F.A.R.O.G. FORUM est non seulement devenu le porte parole d'un groupe d'étudiants, mais aussi la voix de

tout individu désirant s'exprimer sans réserve sur n'importe quel sujet concernant la société franco-américaine.

Après des débuts modestes, alors qu'il servait surtout à faire valoir le point de vue du Nord du Maine, il est vite devenu un organe controversé à travers toute la Nouvelle-Angleterre.

Adulé par les uns, critiqué par les autres, il n'a jamais fait l'unanimité chez ses lecteurs:

"Le F.A.R.O.G. est le média le plus important dans la communauté en terme d'échelle aussi bien qu'en terme d'accessibilité pour n'importe qui s'y intéresse et veut contribuer".

(Anonyme, réponse à notre enquête, novembre 1984)

"Le FORUM parle pour le FORUM. Il est presque totalement isolé de la vraie communauté franco-américaine. Publié par des jeunes universitaires qui n'ont pas hélas, le sens de la continuité de l'histoire, il est une plongée dans la nuit".

(Anonyme, réponse à notre enquête, novembre 1984)

"Le F.A.R.O.G. FORUM est indispensable, c'est le seul journal de qualité, issue du milieu franco-américain, qui couvre la francophonie de la Nouvelle-Angleterre".

(Anonyme, réponse à notre enquête, novembre 1984)

"On a du mal en l'évaluant à dépasser le côté enfantin du journal, le côté "négativiste", super critique, dogmatique, intolérant, inflexible, mal dégrossi. Avec un peu d'effort, il pourrait se faire plus professionnel".

(Anonyme, réponse à notre enquête, décembre 1984)

"One of the three most important events which have influenced Franco-American life since 1970? The establishment of F.A.R.O.G. and The F.A.R.O.G. FORUM".

(Anonyme, réponse à notre enquête, novembre 1984)

Il provoque, dérange, bouleverse, mais attire l'attention. Le nom du journal incite à la critique, "F.A.R.O.G. sigle à double sens, qui depuis toujours est l'objet de nombreuses controverses:

"Trop proche de "Frog", mot qui dans un sens péjoratif a trop étiqueté les notres".

"Avez-vous déjà vu un "NIGGER FORUM" ou un "JAP FORUM"?"

"Il ne ne fait qu'accentuer le surnom de "Frog" que l'on donne aux canadiens-français".

(Anonyme, réponse à notre enquête, novembre-décembre 1984)

Quoi qu'il en soit, le F.A.R.O.G. FORUM, laisse peu de gens indifférents chez la communauté franco-américaine du Nord-Est des Etats-Unis. Si certains le détestent et le trouvent même un peu grotesque, d'autres en ont beaucoup d'estime et iront même jusqu'à dire qu'il est indispensable pour la communauté francophone de cette région.

A cet effet, les statistiques recueillies à la suite du dépouillement des questionnaires qui nous ont été retournés sont très éloquentes.

Soulignons en premier lieu que le nombre de réponses reçues est pour nous une grande surprise. Sur les quelques 320 questionnaires distribués par la poste, 109 nous ont été retournés dans un délai de moins de 8 semaines, ce qui signifie un taux de réponses de 34%. Tenant compte que ces résultats ont été

obtenus sans le moindre rappel de notre part pour inciter les gens à répondre, nous y voyons là un témoignage de l'intérêt que les gens portent pour ce petit journal.

De plus, à la question suivante:

Q-10 A votre avis, lequel des qualificatifs suivants décrit l'intérêt que porte au FORUM la communauté franco-américaine: indispensable, très utile, utile, peu utile, inutile>

La répartition des réponses se lit comme suit:

Indispensable	17%
Très utile	40%
Utile	36.7%
Peu utile	4.5%
Inutile	1.1%

D'autre part, lorsque l'on demandait aux gens d'identifier les trois événements ayant le plus influencé la vie franco-américaine depuis quinze ans, plus du tiers des répondants capables de faire l'exercice mentionnent comme l'un des éléments clés, la naissance du F.A.R.O.G. FORUM. Pour plusieurs d'entre eux, cette nouvelle voix qu'est le FORUM, représente beaucoup plus qu'un simple journal. Au-delà de l'information que l'on y trouve et des réalisations passées de ce regroupement d'universitaires, il y a quelque chose d'encore plus important. Le F.A.R.O.G. FORUM, c'est en quelque sorte le dégel des jeunes, l'apport de sang nouveau, d'idées nouvelles, au sein de cete société grisonnante, une espèce en voie de disparition.

"On était allé à des congrès en 74, ils parlaient de flambeaux puis la mort des flambeaux, l'épaule à la roue, puis tous des concepts, que nous autres, on ne comprenait pas puis c'était la mort, c'était les morts, ils parlaient de musées, ils voulaient nous mettre dans des musées. Nous autres, on résistait. Puis plus qu'eux autres ils parlaient, bien, nous autres on restait de notre côté".

(Yvon Labbé, interview R.C.M.F., 21 janvier 1983)

Depuis ce commencement "radical", en 1974, ces jeunes ont mené une lutte sans merci pour se faire reconnaître.

LES LECTEURS DU F.A.R.O.G. FORUM

Au premier temps de sa formation, le F.A.R.O.G. FORUM servait surtout la cause des étudiants et des gens du nord-est de l'état du Maine. Mais aujourd'hui, après dix années de labeur, il a gagné la faveur d'un auditoire beaucoup plus large, dispersé aux quatre coins de l'Amérique francophone.

A l'automne 1974, alors que le F.A.R.O.G. FORUM paraissait pour la première fois, les objectifs visés par les initiateurs du projet étaient plutôt modestes. En éditorial du premier numéro de septembre 1974, on rêvait de construire un journal pour les Franco-Américains sur le campus et dans les environs. Mais voilà qu'en 1984, dix ans après, la plus récente liste des abonnés démontre sans contredit, que le FORUM a rallié une clientèle variée et beaucoup plus dispersée.

La carte I conçut à partir d'une liste des abonnés, qui nous a été fournie par la direction du journal, révèle l'expansion soudaine et remarquable qu'a connu le F.A.R.O.G. FORUM.

En effet, en 1984, si 78.5% des lecteurs recevant le F.A.R.O.G. FORUM à domicile résident dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre (Maine 57.2%, New Hampshire 7.4%, Vermont 5.1%, Rhode Island 3.0%, Connecticut 1.8%, Massachusetts 1.1%, Université du Maine à Orono 2.9%), la diffusion du journal atteint des

régions aussi éloignées que la Louisiane 8.8%, les Etats limitrophes des Grands-Lacs 5.6%, de même que la Californie 1.4%. Au total, quarante-deux Etats américains comptent un abonné ou plus. Nous avons également retracé des lecteurs dans huit provinces canadiennes, en France, en Belgique, au Cameroun et au Japon.

De toute évidence, c'est en Nouvelle-Angleterre que le FORUM regroupe le plus d'abonnés, la majorité d'entre eux étant domicilié au Maine. Mais il y a lieu d'être étonné par cette percée du FORUM au sein de la diaspora franco-américaine.

Tenant compte du fait que le F.A.R.O.G. FORUM émane du milieu universitaire, cette expansion, aussi minime soit-elle, représente une victoire importante et inattendue. 22.7% de lecteurs à l'extérieur de la Nouvelle-Angleterre, c'est énorme, lorsque l'on considère que la communauté franco-américaine "S'il en est une" est désagrégée en de multiples groupes d'intérêt.

On dénombre pas moins de 800 organisations à caractère ethnique en Franco-Américanie, ayant chacune son cheval de bataille, cherchant chacune à sa façon, à conserver et à faire valoir en sol américain l'héritage de la grande famille canadienne-française. Il y a très peu de ponts pour relier entre eux les îlots constituant l'archipel francophone d'Amérique du Nord et les obstacles sont nombreux et variés. Ils sont divisés par des barrières politiques que représentent les différents états et il existe toujours en Nouvelle-Angleterre un clivage entre la soit disant élite et le peuple multiforme. (1) La communauté franco-américaine en est une de différence.

"Il n'y a jamais eu d'unanimité parmi les Franco-Américains si ce n'était que sur les questions de religion; et cela ne compte plus pour grand chose de nos jours".

(Anonyme, réponse à notre enquête, novembre 1984).

"C'est presque impossible de refléter les préoccupations de la majorité des Franco-Américains".

(Anonyme, réponse à notre enquête, novembre 1984).

La fondation en 1980, d'un organisme parapluie, ActFANE (Action pour les Franco-Américains du Nord-Est) destiné à récupérer toutes les associations franco-américaines afin de niveler ces différences, n'a pas encore rempli son mandat.

Ceci étant dit, c'est dans une société de dissemblance et de discorde que le FORUM est parvenu à recruter près de 2,000 abonnés à l'extérieur de l'état du Maine, dont plus de la moitié vivent en dehors des états de la Nouvelle-Angleterre.

la communauté francophone: le projet de Santé mentale du Bangorire plus large.

La prése ?? DÄ ?@ ^^^^peu d'un numéro à l'autre.
Habituellement, la première page est consacrée aux articles de fond
traitant * --s et qui sont en mesure d'intéresser l'ensemble
des lecteurs: économie, politique, histoire..., des texte

PROFIL DE L'ABONNÉ

Le dépouillement des quelques 107 questionnaires qui nous ont été retournés à la suite du sondage effectué par la poste, au cours des mois de novembre et décembre 1984, nous révèle certains traits caractéristiques des abonnés du F.A.R.O.G. FORUM.

Nous n'avons pas ici la prétention de tracer un profil complet et exhaustif de cet abonné, exercice qui serait pour le moins audacieux et sand

doute présomptueux de notre part, devant le manque évident de renseignements recueillis. Toutefois, les quelques informations que nous possédons concernant l'ascendance ethnique, l'âge et la profession des répondants ne sont pas sans intérêts.

Ascendance ethnique:

Etes-vous Franco-Américain? La question était simple, la réponse facile. Personne ne contestera le fait que le F.A.R.O.G. FORUM est d'abord et avant tout un journal destiné à la population franco-américaine. Ainsi, 77.6% des répondants se disent Franco-Américains, contre 19.6% d'ascendance diverse, et 2.8% demi franco-américains.

Tableau I Ascendance ethnique des répondants

Franco-américain	83	77.6%		
Demi franco-américain			21	19.6%
Autre	3	2.8%		
Total			107	100

L'âge:

Considérant que le F.A.R.O.G. FORUM est un journal produit par une majorité d'étudiants qui selon toute vraisemblance, sont âgés de moins de 30 ans, l'âge moyen des répondants surprend.

Ainsi, selon notre enquête, l'âge moyen des lecteurs recevant le journal à domicile est de 51 ans, le plus âgé ayant 84 ans alors que le plus jeune en a 29. Des 107 réponses obtenues, 54 personnes (50.5%) appartiennent au groupe des 50 ans et plus, par contre, seulement 3 (2.8%) ont moins de 30 ans.

Bien que cette statistique soit pour nous une source d'étonnement, d'autres chercheurs ont déjà fait état de cette particularité de la population franco-américaine. C'est Calvin J. Veltman qui signalait d'ailleurs la proportion élevée de personnes dépassant les 50 ans dans la population francophone (2). Selon toute vraisemblance, la population francophone aux Etats-Unis fait face à un phénomène de "grisonnement", ce qui est d'ailleurs observable chez plusieurs communautés francophones hors Québec. Ce vieillissement n'est pas le résultat d'une diminution des naissances, mais plutôt de l'assimilation progressive des jeunes à la société d'accueil.

Il faut toutefois prendre en considération que l'âge moyen de 51 ans est applicable uniquement au groupe de lecteurs recevant le journal par la poste. Le sondage ne portait que sur cette catégorie de lecteurs.

Professions des répondants:

A ce chapitre professeurs et retraités représentent la majorité des abonnés. En effet, 35.5% des répondants oeuvrent dans l'enseignement, alors que 15.9% sont à la retraite.

Les personnes occupant un poste dans l'administration sont aussi très visibles (12.1%) de même que ceux du secteur commercial (10.3%). Pour le reste (26.2%), ils sont partagés entre le journalisme, les arts, la finance, la prêtrise, l'ingénierie, le droit, les services...

Il est à noter également que seulement un étudiant a répondu à notre sondage, ce qui ne signifie pas pour autant qu'il ne sont pas intéressés au journal, car comme nous l'avons déjà signalé, le F.A.R.O.G. FORUM est distribué librement à l'intérieur de l'université du Maine, cette catégorie de lecteurs ne faisant pas partie de la présente étude.

Références:

- (1) Quintal et Cotnoir, 1983: 56
- (2) Veltman, 1979

ire plus large.
La prése

Chapitre V

LE QUEBEC A TRAVERS LE PRISME DU FORUM

Dans le présent chapitre nous nous intéresserons plus particulièrement à l'image du Québec véhiculée par le journal au cours des ans. Nous jetterons un coup d'oeil sur les événements marquants de l'histoire récente qui ont provoqué la reprise des échanges entre le Québec et la Franco-Américanie. Dans un deuxième temps, nous regarderons de plus près les événements couverts par le F.A.R.O.G. FORUM entre décembre 1976 et mai 1984.

LE CONTENU DU JOURNAL

A L'Instar de son personnel qui comme nous l'avons déjà mentionné est en perpétuel changement depuis le tout début, le contenu du journal n'a pas fait preuve d'une grande régularité.

Sans doute victime d'un va-et-vient continu au sein de son personnel et de sa jeunesse impulsive, le F.A.R.O.G. FORUM se distingue par la grande vicissitude de son contenu. Journal d'éveil et de combat, il s'ouvre à toutes les tendances, ce qui a pour effet de rendre encore plus complexe l'évaluation de son contenu. A la fois acteur et spectateur, il participe fervement à la lutte pour la survivance.

Suite à la compilation et à l'examen des données recueillies au cours de notre analyse, il ressort toujours cette particularité qu'a le F.A.R.O.G. FORUM de présenter un produit au contenu des plus bigarré. Il n'est pas rare de constater que d'un volume à l'autre et parfois même, d'un numéro à un autre, le menu du journal soit tout à fait différent. Qu'il soit question de langue, de publicité ou des différents types de sujets traités, nous observons des écarts allant parfois jusqu'à 25% et plus en ce qui a trait à l'espace occupé par un même sujet entre deux numéros produits par une même équipe.

Au fil de notre recherche, nous avons découvert, un journal très ouvert à la création, dans la pure tradition des journaux franco-américains, 23.5% du contenu du F.A.R.O.G. FORUM y est consacré. Un journal qui n'est point encombré par la publicité (moins de 4% de la surface totale), un F.A.R.O.G. FORUM ouvert à ses lecteurs (768 lettres de lecteurs y ont été publiées), et conscient de la réalité québécoise "La Mère Patrie".

L'utilisation de la langue, la publicité, les différents sujets, ainsi que la surface respective qu'ils occupent font l'objet du présent chapitre et visent essentiellement à tracer le profil du F.A.R.O.G. FORUM.

LA LANGUE

Le F.A.R.O.G. FORUM étant un journal produit par et pour un groupe linguistique distinct, le choix de la langue revêt un intérêt particulier. A cet égard, il se distingue des autres mensuels du même genre par l'emploi qu'il fait de quatre "formes d'expression écrite":** L'anglais, français, bilingue et franglais.

"Les articles où contributions ont été écrites (sic) dans la langue naturelle des auteurs".

CELESTE ROBERGE, F.A.R.O.G. FORUM V-2, NO. 1, P. 1 septembre 1974.

Cette politique instaurée dès 1974 par la rédactrice en chef du journal demeure inchangée à nos jours. Les textes, lettres, articles soumis au F.A.R.O.G. FORUM, sont reproduits intégralement dans ses pages, sans omissions ni coupure, ni correction orthographique. Ainsi, les auteurs se manifestent à leur choix dans l'une ou l'autre de ces formes d'expression.

Anglais:

Si on en juge par les résultats obtenus à la suite de notre analyse, l'anglais est "la langue naturelle" de la majorité des auteurs. (Figure II).

Au total des 11 volumes étudiés 54.8% de la surface écrite du F.A.R.O.G. FORUM est en anglais, contre 23.7% en français. Suivant une courbe très irrégulière, la figure III démontre de larges fluctuations qui oscillent entre 40% et 70% de la surface par volume. Certains numéros comptent plus de 80% d'anglais V2 #7: 85.9%, V3 #8: 84.1%, V9 #4: 81.6%) alors que deux seulement ont un pourcentage inférieur à 35% (V2 #2: 12.7%, V11 #1: 30.8%).

Français:

Le français représente 23.7% de la surface totale des textes. Résultat plutôt inquiétant si l'on considère que le journal est issu d'un milieu "francophone".

Un seul des 80 numéros du F.A.R.O.G. FORUM compte plus de 45% de texte en français (V-2 #2: 68.7%), ce qui n'a rien de bien signifiant, puisque le numéro suivant offre moins de 1% de français.

Bien que entre 1978 et 1981, le volume de français se soit maintenu autour des 25%, la figure III ne démontre aucune progression ou régression significative.

Bilingue:

En plus de publier des articles en anglais et en français, bon nombre de textes sont présentés dans les deux langues. Utilisé de deux façons: soit par la traduction mot à mot, d'un même article ou en alternant le français et l'anglais dans le but de bien se faire comprendre. Les textes bilingues représentent 9.7% du contenu du journal.

Français:

L'utilisation d'un français souvent approximatif est probablement unique au F.A.R.O.G. FORUM.

Dans le but de donner à un plus grand nombre d'intéressés la possibilité de s'exprimer librement sur le sujet de leur choix et ce dans les mots qu'ils comprennent, aucune correction ou modification des textes n'est effectuée.

Ainsi, 7.3% des textes sont publiés dans un mélange de français et d'anglais qui donne parfois beaucoup de couleur aux textes.

L'important c'est d'être compris!

De façon générale, il n'y a eu aucune évolution notable dans l'utilisation des langues au cours des douze premières années du F.A.R.O.G. FORUM. La figure III nous présente plutôt une progression en "dents de scie".

Cependant, il ne faut surtout pas s'étonner et crier au scandale devant cette situation en apparence contradictoire. Le profil linguistique du F.A.R.O.G. FORUM, n'est que le "miroir" de la société franco-américaine pour laquelle il est produit. L'assimilation à l'anglais est proverbiale en Franco-américanie. On estime que seulement 21% de la population totale d'ascendance française en Nouvelle-Angleterre parle français au foyer(1). De plus, il faut tenir compte d'une part que si on parle le français, il y a de fortes chances pour qu'on ne lit ni n'écrit pas le français et que d'autre part, le français du Franco-Américain moyen est cousu d'anglicismes et laisse souvent à désirer.

Si le F.A.R.O.G. FORUM ne peut se vanter de faire lire le français à ses gens, il peut certainement se targuer de donner la chance à chacun de comprendre

ce qu'il lit.

LA PUBLICITE

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la publicité n'encombre pas les pages du F.A.R.O.G. FORUM. Au total des 80 numéros analysés, cette dernière ne représente guère plus de 4% de la surface totale. Depuis les tout débuts du F.A.R.O.G. FORUM, seulement trois numéros comptaient plus de 10% de publicité, alors que le maximum observé pour un même volume est de 6%.

SERVICES PUBLIQUES

Dès ses premiers jours, le F.A.R.O.G. FORUM, se donnait pour mission d'informer la population franco-américaine des possibilités qui existent au sein de la communauté. Qu'il soit question de cours, de réunions culturelles, d'activités spéciales, de bibliothèques spécialisées, de librairies francophones, de cinéma..., le F.A.R.O.G. FORUM, s'est depuis toujours efforcé de renseigner ses lecteurs de toutes activités et services offerts à la collectivité. A ce chapitre, soulignons entre autres la chronique "Job openings" qui parue entre 1975 et 1976, dans laquelle on offrait quelques menus travaux pour des individus possédant la maîtrise des deux langues (anglais, français).

Au fil des ans, les services publics ont occupé près de 10% du contenu du F.A.R.O.G. FORUM, avec une pointe de 27% entre 1974-75.

CREATION

Fidèle à la tradition journalistique franco-américaine, le F.A.R.O.G. FORUM a depuis ses tous premiers jours, accordé une place de choix aux auteurs locaux.

Qu'ils soient poète, écrivain, romancier, conteur, essayiste, dramaturge, nouvelliste et même caricaturiste, ils ont toujours bénéficié de ce médium pour propager leurs oeuvres. A cette fin, le F.A.R.O.G. FORUM a à plusieurs reprises présenté un supplément littéraire (subventionné en partie par la Maine Commission on the Arts and Humanities) dans lequel on analysait la carrière de certains auteurs franco-américains, reproduisait des textes et sensibilisait le lecteur face à l'existence d'une littérature franco-américaine. Ainsi, le volume cinq (5) 1977-1978 et le volume six (6) de 1978-79, y consacraient respectivement 32.6% et 33.1% de leur surface totale. Notre analyse des onze premiers volumes du F.A.R.O.G. FORUM, révèle que 23.5% de la surface du journal est occupée par un contenu à caractère créatif, dont 75.5% sont de oeuvres écrites, le reste se composant de caricatures (20.8%), de dessins (1.2%) et de photographies (2.5%).

Sans doute, le F.A.R.O.G. FORUM s'inscrit dans la pure tradition de la presse franco-américaine, qui depuis près d'un siècle a toujours offert un havre à ses écrivains, tradition que Madame Claire Quintal ne manque pas de souligner en préface d'un numéro spécial de la revue Vie Française.

..."Ajoutons que ces journaux (La Tribune de Woonsocket 1895 à 1934 et Le Messenger de Lewiston 1880 à 1968) ont aussi publié les vers, les essais et les romans de leurs collaborateurs ainsi que de leurs compatriotes". QUINTAL, 1984: 3

Elle fait aussi mention de l'oeuvre de Wilfrid Beaulieu qui, par son accueil favorable allait poursuivre jusqu'à notre époque cette tradition en ouvrant les portes de son journal (Le Travailleur de Worcester 1931 à 1979) à un grand nombre d'écrivains franco-américains.

Nous croyons que, le F.A.R.O.G. FORUM poursuit cette "Coutume", en publiant à pleine page, les textes d'auteurs d'aujourd'hui tels, : Maxime Michaud, Denis Ledoux, Grégoire Chabot, Pierre Anctil, Normand C. Dubé, Raymond

Gagnon... Mais plus encore, le F.A.R.O.G. FORUM a ouvert ses portes à toute une pléiade d'artistes jeunes et moins jeunes dont le talent est gage d'avenir pour la société franco-américaine: Josée Vachon, Peter Archambault, Lilianne Labbé, Don Hinkley, Céleste Roberge et bien d'autres encore dont la soif de dire, écrire et chanter, contribue à tenir éveillé l'idée française au pays de l'Oncle Sam.

ACTUALITE

L'actualité n'a jamais tenue une place très importante au F.A.R.O.G. FORUM. En effet, avant l'année scolaire 1979-1980, cette dernière n'a guère représenté plus de 9% du contenu.

Cette catégorie de nouvelles ne semble pas préoccuper vraiment les rédacteurs, car selon toute vraisemblance, d'autres journaux s'en occupent. Qui plus est, le caractère actuel d'un événement serait pour le moins dérisoire lorsque l'on ne publie qu'une fois par mois et plus encore lorsque le journal ne paraît que huit (8) fois l'an.

Au total 14.4% de la surface totale du journal est occupée par cette catégorie d'articles.

Toutefois, il y a une exception. Depuis 1976, le F.A.R.O.G. FORUM s'intéresse de près à l'actualité québécoise et s'efforce de donner l'heure juste à sa clientèle sur les événements politiques et sociaux qui bouleversent le Québec. Cette question sera d'ailleurs traitée plus à fond au chapitre suivant.

ACADEMIQUE

Pour les besoins de notre recherche, nous avons regroupé sous un même titre, tous les articles ayant un lien avec une discipline "académique". Bien que plusieurs domaines de recherches furent explorés, la majorité des sujets traités relèvent des sciences humaines: histoire, linguistique, démographie, généalogie, éducation... Ainsi, nous avons recensé entre 1972 et 1984, deux-cent-soixante-quatorze (274) articles à caractère académique, soit un peu plus de 17% du contenu du journal.

Malgré que le F.A.R.O.G. FORUM soit ouvert à tous les sujets, nous sommes à même de constater que l'histoire et les disciplines connexes ont beaucoup plus de succès. En effet, plus de 39% du contenu académique se rapporte à l'histoire, alors que 9.5% se range du côté de la critique littéraire, 8.6% la généalogie et 8.4% pour la démographie.

Cet intérêt marqué pour l'histoire et particulièrement pour la généalogie n'est pas chose du hasard. Depuis 1973, pas moins de cinq sociétés vouées à la recherche, à la rédaction et à la mise à jour des histoires familiales ont vu le jour en Franco-Américanie, attirant l'attention de nombreux adeptes.

L'analyse du F.A.R.O.G. FORUM, indique qu'il a participé à cet engouement pour le passé. Dès 1974, il publiait une première chronique généalogique, avec la collaboration de Monsieur Daniel Chassé, où l'on retraçait les racines de trois familles Beaulieu et une famille Michaud.

Il y a eu ensuite le projet Franco-American Gerontology Program, qui vit le jour en 1975 et qui a reçu un accueil très favorable. L'initiative des étudiants formés à l'Université du Maine pour venir en aide aux aînés franco-américains, notamment ceux qui vivent en foyer donne lieu à une série d'articles et débouche finalement sur l'une des grandes chroniques du journal: "Le Patrimoine", en octobre 1975. Cette chronique qui dure toujours malgré une période creuse entre 1979 et 1983, relate la vie des premiers colons, trace le portrait de ces gens, traite de folklore, de généalogie, de culture, mais aussi nous livre des témoignages de ces aînés qui ont migré aux Etats-Unis pour y travailler souvent dans des conditions difficiles.

CONTENU DIVERS

Si cette classe de sujet ne se réfère à aucun thème en particulier et constitue pour ainsi dire, un fourretout, elle en est pas moins importante. C'est d'ailleurs, après le contenu à caractère créatif, la classe la plus importante en terme de volume d'écrits: 20.8%.

Sous ce titre, très peu révélateur, ont été regroupé: les opinions diverses, des témoignages, des portraits, etc... Somme toute, une amalgame de sujets et de titres qui nous semblaient inutile de classer séparément.

Toutefois, il ne faudrait pas négliger l'importance de ces articles, qui font à notre avis, du F.A.R.O.G. FORUM, un journal différent des autres. Depuis 1972, nous avons recensé plus d'une centaine de témoignages de gens relatant leurs expériences, leurs angoisses, leurs satisfactions, leurs frustrations au sein de la communauté franco-américaine. Des témoignages d'appui et de solidarité envers la cause francophone. Le F.A.R.O.G. FORUM a laissé la parole aux gens qui forment la communauté, à ceux et celles qui sont demeurés trop longtemps muets, de crainte d'être ridiculisé parce que leur français était cousu d'anglicismes ou encore que l'anglais soit devenu la seule langue qu'ils comprennent.

Le F.A.R.O.G. FORUM a aussi produit, depuis 1977, au-delà de 70 portraits de personnes qui par leur engagement social et leur détermination ont marqué le passé, mais aussi des portraits de gens qui sont toujours actifs et qui contribuent à garder éveillé l'idée française.

CORRESPONDANCE

Instauré dès 1974, le courrier du lecteur a toujours occupé une place de choix au F.A.R.O.G. FORUM. Répondant à un appel de la rédactrice en chef (Céleste Roberge), qui invitait la communauté étudiante et celle des environs à contribuer au journal en y adressant leurs réactions et impressions, les premières lettres publiées parurent en octobre 1974.

Depuis, le F.A.R.O.G. FORUM en a reproduit près de huit cents. Chaque année, des dizaines de lettres paraissent dans la chronique "Dear F.A.R.O.G.", ce qui représente au total 8.2% de la surface écrite du journal.

Commentaires de tous genres, messages de félicitations, d'encouragements et critiques parfois virulentes, le F.A.R.O.G. FORUM a la réputation de publier tout ce qu'il reçoit. De ce fait, la qualité, voir même l'intérêt de certaines de ses lettres sont souvent sans aucune valeur. Cependant, au-delà du message outre les motifs qui engendrent cette abondante correspondance entre le journal et ses lecteurs, nous y avons puisé des renseignements d'une grande utilité.

Près de 90% de ces lettres de lecteurs sont accompagnées de leur lieu d'origine (ville, village, comté), ainsi que d'une indication temporelle (date de publication). Elles représentent donc pour nous une source d'information additionnelle et non négligeable en ce qui a trait à la diffusion du F.A.R.O.G. FORUM sur le territoire américain ainsi que sur l'évolution de cette diffusion au cours des dix dernières années.

La liste des gens recevant le journal à la maison nous informe sur la diffusion du F.A.R.O.G. FORUM et permet d'exprimer (Carte I), statiquement les points forts de sa distribution. Toutefois, les informations recueillies ici, ont une dimension beaucoup plus dynamique et révèle davantage l'importance de ce petit journal. L'envoi d'une lettre au journal étant une action volontaire et délibérée de la part de l'expéditeur, elle démontre d'une part une implication et d'autre par un intérêt significatif pour ce qui est écrit dans les pages du F.A.R.O.G. FORUM. (Carte II).

Une expansion rapide...

Un bref coup d'oeil sur ces statistiques, auront tôt fait de nous convaincre de la formidable expansion qu'a connu le F.A.R.O.G. FORUM en une décennie. (Figure IV)

Si au cours des deux premières années de publication, la majorité de la correspondance provenait de l'état du Maine (65.6% en 1974-75 et 70.6% en 1975-76), il en est tout autre aujourd'hui. Déjà, à sa 3ème année de parution (1976-77) la majorité des lettres originaient de l'extérieur (55.2%), et exception faite de l'année 1978-79, cette tendance s'est maintenue, pour atteindre le sommet des 8.4% en 1983-84.

...qui déborde la Nouvelle-Angleterre.

Un phénomène encore plus étonnant du fait que cette diffusion à l'extérieur de l'état hôte, ne s'est pas limitée à la Nouvelle-Angleterre, mais plutôt elle s'est étendue à l'ensemble de la diaspora franco-américaine.

Curieusement, si on se fie au tableau ci-dessus, le F.A.R.O.G. FORUM serait encore plus populaire à l'extérieur de la Nouvelle-Angleterre. En effet, le pourcentage de lettres provenant de la Nouvelle-Angleterre excède à deux reprises seulement celui des autres régions (1977-78 et 1982-83). Au total; 32.7% des lettres proviennent des autres régions: 22.7% de la Nouvelle-Angleterre et 44.8% du Maine.

Dans un premier temps, donc, le F.A.R.O.G. FORUM a attiré l'attention de la population du nord-est du Maine. Progressivement, sa diffusion s'est étendue à la totalité de la Nouvelle-Angleterre pour finalement atteindre les régions les plus éloignées. Carte 1 à 5.

DES SIGNES DE MATURITE:

Si l'instabilité semble être la marque de commerce du F.A.R.O.G. FORUM, nous pouvons sans doute l'imputer à sa jeunesse et sa fougue. Depuis dix ans, il a toujours été imprévisible, et bien malin est celui qui aurait su prévoir avec certitude ce qu'il allait trouver dans le prochain numéro.

Toutefois, notre étude des dix premiers numéros démontre qu'il a tendance à se stabiliser. Il est peut-être un peu tôt pour parler de maturité, mais nous pouvons avancer qu'il achève sa "crise d'adolescence".

La compilation en pourcentage: des surfaces occupées par chacun des types de sujets pour l'ensemble de la période étudiée (figure V) démontre que pour la première fois en 1983-84, la moyenne annuelle de chacune des catégories d'articles se rapproche sensiblement de la moyenne générale, exception faite du contenu divers.

D'autre part, nous remarquons que suite à une progression rapide de la surface écrite du F.A.R.O.G. FORUM entre 1974 et 1978-79, celle-ci tente de se stabiliser autour de la moyenne générale de 16 487 cm. environ, (Figure VI). Cela ne signifie pas pour autant que le F.A.R.O.G. FORUM s'est stabilisé définitivement, il faudrait sans doute pousser notre étude plus loin. Le F.A.R.O.G. FORUM étant d'abord et avant tout un journal d'éveil et de combat. Une tribune libre, ouverte à tous ceux et celles qui désirent exprimer sans contrainte le sujet de leur choix, il est peu vraisemblable, voir même souhaitable qu'il demeure imprévisible.

*Tel que nous l'avons explicité au chapitre II du présent travail, le centimètre carré (cm²) a été retenu comme unité de mesure pour comparer les articles entre eux. Les pourcentages exprimés ici sont donc le résultat du rapport existant entre la surface occupée par un article et la surface totale du numéro dans lequel il a été recensé. Cette pratique permet une meilleure appréciation de la place qu'occupe chacun des thèmes et rend possible la comparaison des différents numéros entre eux.

**Nous utilisons ici "forme d'expression écrite" pour souligner le fait que si l'anglais et le français sont des langues proprement dites, les textes bilingues ainsi que le "français" ne peuvent être considérés comme tel.

(1) Giguère, 1984: 137

LA DECHIRURE

A la suite du "Krach" de 1929, qui provoqua la fermeture de la frontière canado-américaine, les communications entre les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre et la mère patrie, le Québec, furent marquées d'une longue période d'inertie. Cette ligne imaginaire entre le Québec et les Etats-Unis d'Amérique qui jusque-là était demeurée perméable à la libre circulation des gens et des idées fut momentanément fermée à tous mouvements migratoires, si bien que la population Franco-Américaine était laissée à elle-même.

L'isolement du groupe franco-américain que n'alimentait plus l'arrivée de nombreux Québécois (1), créait un climat favorable à l'assimilation qui devint de plus en plus important d'une génération à l'autre. Les nouvelles fraîches en provenance du Québec se font de plus en plus rares et rapidement il n'y a plus que les souvenirs.

"Chaque génération de Francos est différente. La première était encore canadienne, ancrée dans le sol canadien en dépit de la transplantation aux Etats. La deuxième était bilingue et biculturelle. La troisième est franco-américaine et anglo-phone, retient très peu de souvenirs du Canada et ressent la tension entre le désir de demeurer fidèle à sa communauté raciale et le désir de s'intégrer en tant que membre actif d'une communauté étatique qui promet toujours d'englober la plus petite communauté raciale".

Denis Ledoux, le Défi F.A.R.O.G. FORUM,
Vol.4, no 2, novembre 1976. p.8.

Entre 1930 et 1960, nos cousins du Sud ont eu bien peu de contact avec le Québec. L'influence québécoise ne se manifestait qu'à travers des liens de parenté et d'amitié ainsi qu'à travers l'église dont la plupart des prêtres avaient été formés dans les séminaires du Québec. Mais pour les moins visibles, le Québec ne faisait plus partie des préoccupations quotidiennes. (2)

Au nord, c'est l'inertie absolue. Le Québec vaquait à ses petites affaires et n'était pas préoccupé par celles de ceux qui étaient partis. (3)

LA REVOLUTION TRANQUILLE

Au tournant des années 1960, les choses évoluent différemment. Le Québec se découvre une vocation plus internationale. Il prend conscience de sa propre réalité, et du rôle qu'il a à jouer sur l'échiquier nord-américain en tant que berceau de la langue et de la culture québécoises. Lui qui s'était si longtemps replié sur lui-même dans une société hermétique, laissant pour compte ses milliers de compatriotes d'autres frontières allait enfin renouer avec eux..

Donc, au début des années 1960, le gouvernement du Québec forme son nouveau ministère des affaires culturelles, qui par le biais de son service du Canada français d'autres frontières, fait une entrée timide en sol américain, offrant aux minorités francophones hors Québec, quelques services palpables. Cette initiative du gouvernement sera suivie en 1970 de l'ouverture d'un Bureau du Québec à Boston, qui sous l'égide du Ministère des Affaires Intergouvernementales (M.A.I.Q.) se doit d'entretenir des relations avec la communauté franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre.

Quoi qu'il en soit, pour qu'une véritable reprise des communications s'effectue entre le Québec et la Franco-américanie, il aura fallu plus que des

politiques gouvernementales. Comme le dit si bien Monsieur Ledoux; "la dernière génération de franco-américains est anglophone" et de ce fait, elle puise son information à même les médias de langue anglaise, qui par surcroît sont américains. Donc pour réveiller en eux le "petit côté franco", il fallait des événements suffisamment importants pour attirer l'attention des journalistes américains.

1976 UNE ANNEE CHARNIERE

L'amnésie collective dans laquelle était plongée la Franco'américainie avait besoin d'une véritable bombe pour s'éveiller et tout indique pour que c'est en 1976 que s'opèrent les véritables changements. Si l'élite franco-américaine avait renoué avec le Québec grâce aux initiatives discrètes du gouvernement québécois au cours des années 1960, la masse silencieuse était toujours dans l'ignorance.

Nous devons voir l'année 1976 comme une date charnière dans l'histoire récente des Franco-Américains et des francophones d'Amérique. Ce que les têtes dirigeantes des différents organismes franco-américains et les représentants du Québec n'avaient que timidement entrepris, sans trop de succès, c'est-à-dire, rapprochement de la grande famille francophone d'Amérique, devint enfin possible par le réveil de la masse.

Il y eut d'abord les jeux olympiques de Montréal, qui par le truchement de la télévision, ont pénétré dans les foyers du monde entier et plus encore aux Etats-Unis, par le biais des grands réseaux de télévision américains, projetant au petit écran l'image d'un Québec contemporain et dynamique. Mais plus encore, c'est la victoire du Parti Québécois aux élections de novembre 1976, qui plaçait au pouvoir un gouvernement "séparatiste". Le Québec faisait la une de tous les journaux et médias du monde occidental.

Les événements socio-politiques qui bouleversaient le Nord, allaient faire rejaillir chez nos cousins du Sud, l'héritage d'un passé plus nordique. Mais aussi, et enfin, au même titre que les autres groupes minoritaires il pouvait s'identifier à une "nation".

Il n'est donc pas surprenant que dans cette même période, on voit naître de nombreux festivals franco-américains à Madawaska, Lowell, Lewiston...

Les résultats de notre sondage corroborent avec cette idée que 1976 est une année de métamorphose.

"Identifiez, si possible, les trois événements qui ont le plus exercé une influence dans la vie des Franco-Américains depuis 1970".

L'avènement au pouvoir du Parti Québécois, 40.1%; Création de différents organismes franco-américains, 35.4%; La naissance de festivals franco-américains, 33.8%; Le F.A.R.O.G. FORUM, 33.8%; Mise en oeuvre de programmes bilingues, 24.6%; La télévision par câble, 12.3%; L'éveil des jeunes Franco-Américains, 10.8%; Le réveil généalogique, 9.2%; Chute de l'église, 6.2%; Assimilation des francophones, 6.2%; Appui financier du Québec, 3.2%; Jeux olympiques de 1976, 3.2%.

Posé à titre de curiosité, sans offrir le moindre choix de réponse, et tenant compte du fait que: le questionnaire a été envoyé par la poste, à 320 personnes dispersées dans trente états américains et que les gens contactés n'avaient de commun que leur abonnement au F.A.R.O.G. FORUM, les résultats obtenus méritent toute notre attention.

LE QUEBEC DANS LE F.A.R.O.G. FORUM

Plus qu'une simple coïncidence, l'avènement au pouvoir du Parti Québécois, correspond exactement avec la parution dans le F.A.R.O.G. FORUM d'un premier article traitant du Québec contemporain. Avant la fin de l'année 1976, jamais le journal n'avait fait allusion au Québec de quelque façon que ce soit. Mais à compter de cette date, il fera montre d'un intérêt marqué pour tout ce qui a trait au Québec et plus particulièrement pour les questions à caractères politiques et culturelles.

A cet égard, les statistiques relevées au cours de l'analyse du contenu sont très révélatrices. Tout au long des dix dernières années, le F.A.R.O.G. FORUM a alloué au total 6.6% de son contenu à la couverture du Québec, soit un total de 115 articles, qui parurent sous la plume d'une quinzaine d'auteurs différents.

(TABLEAU III)

Cet intérêt manifeste pour le Québec, déboucha sur la création en janvier 1979, de "la Page Québec", qui paraît depuis dans chacun des numéros du journal à trois exceptions près (tableau IV). De décembre 1976 à mai 1984, 49 des 58 numéros du F.A.R.O.G. FORUM, ont consacré entre 1.6% et 26.3% de leur contenu au Québec, traitant de sujets aussi différents que la politique, l'économie, la culture, la langue...

(TABLEAU IV)

Le Québec un espace géographique souvent cité:

Au cours de notre analyse de contenu, nous avons porté une attention particulière à l'espace géographique auquel se référaient les articles paraissant dans le journal.

La contiguité du Québec avec les états formant la Nouvelle-Angleterre, de même que le rôle prépondérant qu'il joue sur l'échiquier de l'Amérique française, le place au troisième rang en ce qui concerne l'espace géographique de référence.

(FIGURE VII)

Pour l'ensemble de la période, nous avons pu associer une référence géographique à près de 50% des articles. De ce nombre (1951), 30.6% ont été associés à l'Etat du Maine, 22.9% à l'Université du Maine à Orono et 10.7% à la Province de Québec.

Qu'a-t-on dit sur le Québec?

Depuis décembre 1976, alors que le F.A.R.O.G. FORUM faisait paraître un premier article traitant du Québec contemporain, il fut très attentif à tous les mouvements d'ordre social, politique, culturel, économique ainsi qu'à l'actualité divers. Avec la contribution de quelques collaborateurs au Québec, les jeunes reporters du FORUM ont relaté, décrit et appris le Québec d'aujourd'hui et d'hier. Mais aussi, ils ont réagi, plus que tout autre groupe francophone, à l'idée d'autonomie du Québec, mise de l'avant par le gouvernement du Parti Québécois. Observateur attentif et intentionné, le FORUM a d'abord apprivoisé le Québec, il a par la suite participé à sa façon à la campagne en

faveur du "OUI", il fut consterné par la défaite, intéressé par la reprise économique du Québec et des possibilités d'échange avec la Nouvelle-Angleterre, pour finalement se tourner vers la culture québécoise, seule association possible et durable entre la "nation sans pays" et son prolongement en sol américain.

L'apprivoisement

En décembre 1976, le F.A.R.O.G. FORUM renouait avec le Québec. Un Québec qui avait beaucoup changé et qu'il fallait réapprendre, redécouvrir et apprivoiser. Dès lors, le FORUM dévoile ses couleurs.

Au cours des mois qui suivirent et jusqu'au début de la campagne référendaire, il sera un observateur attentif et objectif. Dans un long éditorial, paraissant en décembre 1976, on invite la population franco-américaine à réfléchir objectivement sur la nouvelle situation politique du Québec et sur l'idée d'indépendance proposée par le nouveau gouvernement.

"...J'invite les Franco-Américains à observer ce qui se passe au pays de nos cousins. Il ne s'agit pas ici de prendre le pour ou le contre. Il s'agit d'observer tout bonnement en évitant de faire des jugements à la hâte..."

Lorsque nos ancêtres ont quitté le Canada pour venir s'aventurer aux Etats-Unis, certains, là-bas, les ont traité (sic) de "canailles". Nos aïeux avaient décidé de mettre de côté une certaine façon de vivre pour en essayer une autre. Maintenant, les Québécois sont décidés d'essayer un autre mode de vie. Qui sommes-nous de leur refuser ce droit?".
F.A.R.O.G. FORUM, 4:3, 1976, p.1 et 12

Le message était clair, avant de s'objecter à l'idée d'un Québec souverain, il faudra comprendre et surtout observer. C'est d'ailleurs ce que le FORUM fera entre décembre 1976 et 1978. Les articles concernant la politique, les élections et l'actualité québécoise se multiplient. Le FORUM s'efforce de donner l'heure juste aux Franco-Américains, et l'image du Québec qu'il projette est très positive.

Plus encore, il mettra en garde ses lecteurs contre la réaction de la presse américaine qu'il juge décevante et infantine. Un article de Monsieur Don Dugas, paru en novembre 1977, souligne cette attitude puérile, en reprenant les grandes lignes d'une communication de Monsieur Jean-Louis Balthazar (professeur de sciences politiques à l'Université Laval), présentée devant un groupe de l'U.S. College professors of Canadian Studies, à Burlington, Vermont.

"That last year (1976) the U.S. press had give more coverage to Quebec than all the previous years of that province's existence. He noted (J.L. Balthazar), that though this could have made Quebecers feel more visible as a group, the inaccuracies and biased judgements underlying the reports lead him to wonder about the accuracy of U.S. press reports about other countries.

Balthazar stated that U.S. press reports seemed to be based on the following assumptions:

a) National is something backward unless you are talking of U.S. patriotism.

b) Racism is a good issue to talk about because it represents interesting problem.

- c) Language problems are phony problems.
- d) Economic growth is almost the exclusive key to a good life.
- e) Each change that other countries make is a potential threat
- f) English governments tend to be superior to other governments.

D. Dugas, F.A.R.O.G. FORUM, 5:2, 1977, p.7

De toute évidence, le FORUM n'allait pas se laisser influencer par la presse américaine. Son rôle était plutôt de proposer une information différente et distincte de celle que le Franco-Américain pouvait trouver dans les médias américains.

A côté des questions politiques et linguistiques, le FORUM est soucieux de faire découvrir un Québec dont la culture a évolué. En Mars 1977, un article intitulé "Musique: North of the border", signale que la musique canadienne française, ne se limite plus aux balades du genre "Alouette".

"All too often Americans associate French-Canadian music with fiddles and well-known ballada like "Alouette". Unfortunately, most young Franco-Americans are exposed to very little music made by French-Canadian recording artists. as for myself, the only times I would hear French-Canadian music were when my parents would watch "Soirée Canadienne" - thanks to cable T.V.

...Historically, the majority of french-canadian music consisted of folksongs handed down from the original French settlers. Much of this foot-stamping music continues to enjoy immense popularity today among all age groups. However, with the down of the quiet revolution (early 1960's), the French Canadian's thirst for music grew and a weirder variety of musicians ensued.

...Soon, the American top 40 had to share its popularity among young French-Canadians with the emerging chansonniers. Many chansonniers enjoy "complining the old with the new". Gilles Vigneault... Some popular rock performers are Robert Charlebois, beau Dommage and Louise Forestier. The list goes on and on...

Richard Bergeron, F.A.R.O.G. FORUM, 4:6, 1977, p.15.

Depuis la révolution tranquille des années soixante, des "étoiles" ont vu le jour et évolué entre le chansonnier aux thèmes de chansons très nationalistes jusqu'au "rock" très performant de certains auteurs et interprètes, qui dans certains cas, ont percé américain.

Le FORUM s'adjoint aussi des collaborateurs au Québec; Monsieur Raoul J. Letiecq, un indépendantiste avoué, publie des éditoriaux à compter de février 1978. Tom Vandermuelen, autre collaborateur viendra se joindre à l'équipe un peu plus tard, il présentera à tour, les grands et petits événements qui font "la une" des journaux québécois.

Ainsi, entre décembre 1976 et mai 1978, le FORUM aura consacré 3.7% de sa surface écrite au Québec. Bien que cette information soit très sporadique, seulement huit numéros sur une possibilité de quatorze, (T.IV) il s'est appliqué à faire comprendre la réalité québécoise, à rassurer les Franco-Américains et à introduire l'idée d'indépendance qu'il défendra.

Le FORUM s'engage dans la campagne référendaire:

A compter du mois d'octobre 1978, le F.A.R.O.G. FORUM se lance officiellement dans la campagne référendaire. Si depuis 1976, il s'était contenté d'observer le Québec et d'apprivoiser l'idée d'indépendance, à partir de cette date et jusqu'au jour de la décision, il participera à la lutte pour

l'affirmation de ses cousins du nord.

Sans doute dans le but de rassurer la population franco-américaine, le F.A.R.O.G. FORUM emprunte à de grands quotidiens québécois, quelques articles au ton enthousiasme.

"Plus le Québec sera français et sûr de lui, et solide, plus la francophonie nord-américaine s'en ressentira et plus les retombées seront bénéfiques. Toute notre histoire est là pour nous l'enseigner si on veut bien l'écouter un peu..."

Je trouve déplaisante et odieuse l'exploitation qu'on tente de faire de cette inquiétude partout au Canada, a dit le premier ministre. C'est dans ce rayonnement et cette santé de la collectivité québécoise que réside la meilleure et la plus certaine des garanties de leur propre continuité partout sur le continent nord-américain".

F.A.R.O.G. FORUM, 6:1, 1978, p.1 (Tiré de: La Presse, Montréal, mercredi 5 juillet 1978, discours de M. René Lévesque, présenté lors de la rencontre "du retour aux sources" à Québec).

"Non seulement je ne crains pas que le Québec devienne souverain, mais je m'en réjouis de tout mon coeur. Votre premier ministre, René Lévesque a bien raison de dire que nous, des minorités françaises aux Etats-Unis, ou des provinces Maritimes, ou des provinces de l'Ouest, serons d'autant plus forts et capables de nous défendre, que le Québec sera fort et capable de nous aider dans nos luttes..."

Le F.A.R.O.G. FORUM, 6:1, 1978, p.3 (Tiré de: Le Journal de Québec, jeudi 6 juillet 1978 extrait d'une entrevue avec M. Wilfrid Beaulieu)

Ces quelques mots du premier ministre du Québec et de Wilfrid Beaulieu, journaliste et patriarche de la "survivance" en Nouvelle-Angleterre, donneront suite à une série d'articles visant à rassurer les lecteurs sur la légitimité de la souveraineté du Québec.

Les titres de ces articles sont révélateurs:

"C'est le Québec qui traite le mieux sa minorité" F.A.R.O.G. FORUM, 6:2, 1978, p. 17

"Prime minister Levesque visits Chicago and California" F.A.R.O.G. FORUM, 6:2, 1979, p. 17

"De la confédération à l'affirmation"
F.A.R.O.G. FORUM, 6:6, 1979, P. 4

"Nation building in the North" F.A.R.O.G. FORUM, 6:7, 1979, p. 1-2-3-et 16

"Le Québec à l'avant garde" F.A.R.O.G. FORUM, 6:7, 1979, p. 15

"La souveraineté association" F.A.R.O.G. FORUM, 7:1, 1979, p. 13

"Québec: a continuous struggle"
F.A.R.O.G. FORUM, 7:4, 1979, p. 10

et la liste pourrait se continuer sur plusieurs pages. A ces quelques titres, il convient de mentionner le travail de Monsieur Tom Vandermeulen, qui au cours des années 1978-1979-1980, a multiplié les titres et les brefs reportages sur l'actualité québécoise.

Dans tout ceci, il faut voir que le FORUM a fait un choix, celui de

prouver à la masse, que l'idée du Québec de disposer de sa destinée, n'était pas le résultant d'une illumination soudaine, mais bien la conclusion souhaitable d'une longue mutation, développée durant la révolution tranquille, et désirée silencieusement depuis la conquête de la Nouvelle-France par les Britanniques en 1759.

"Quebec's desire to survive as a cultural entity within an English world began with the British Conquest on New-France in 1759".

Marc T. Boucher. F.A.R.O.G. FORUM, 6:7, 1759 p. 1-2-3- et 16

...Disait M. Marc T. Boucher, alors qu'il était directeur du "Québec Studies" à l'université du Maine à Orono.

Entre temps, M. Raoul Letiecq, collaborateur assidu, continuait la propagande en faveur du "OUI".

"Si nous répondons "oui" à l'indépendance du Québec, c'est qu'elle nous permet de rationaliser notre développement économique et social...L'indépendance permettra aux citoyens québécois de fixer les responsabilités de façon précise. Si par la suite nous faillissons à notre tâche, nous ne pourrons nous en prendre qu'à nous mêmes".

R. Letiecq F.A.R.O.G. FORUM, 7:1,1979
p.13

L'engagement du FORUM est clair et si jusque là, les déclarations favorables à la souveraineté du Québec résultaient le plus souvent de la collaboration de lecteurs québécois, à compter de décembre 1979, Ludger C. Duplessis, Franco-Américain celui-là, présente le premier d'une série d'éditoriaux; Québec:"A CONTINUOUS STRUGGLE". Dès les premières lignes, il de dresse contre la nation américaine qui selon lui, ne comprend rien à la réalité québécoise et canadienne, comme elle ne comprend rien aux problèmes des minorités linguistiques du continent américain. Plus tard, il fera un bref retour en arrière pour expliquer la continuelle domination exercée par la population d'expression française au Canada.

Somme toute, le FORUM aura entre septembre 1978 et mai 1980, défendu l'idée de la souveraineté du Québec, avec toute la fougue qu'on lui connaît, y consacrant 9.3% de son conetnu. Au lendemain de la défaite, un ling article de Monsieur Duplessis commente ainsi le grand désapointement des gens du FORUM.

"That's the only word that described what the mood was at the F.A.R.O.G. office the day after Quebec's historic referendum on may 20th. All the hopes and dreams of a strong and independant Quebec seemed to have, at best, been postponed, probably at least another decade, or at worst, dashed away forever..."
Ludger Duplessis, F.A.R.O.G. FORUM, 7:8, 1980 p. 1-2 et 12.

Désillusionné et abattu devant ce déroberement de leurs cousins du nord, qui se refusaient le droit à l'autonomie politique, et économique, les rédacteurs du FORUM allaient ravalier en silence leur désapointement.

De la passion...à l'indifférence...

En septembre 1980, c'est le silence le plus complet sur le Québec. Aucun article, aucun titre sur l'actualité, c'est la première fois depuis mai 1979, que le FORUM ne publie rien sur le Québec. Ce sera d'ailleurs une année très pauvre en ce qui a trait à l'actualité québécoise, seulement 3.1% du contenu . Plus encore, Tom Vandermuellen, et Raoul Letiecq, qui avaient été des

collaborateurs réguliers depuis deux ans, disparaissent, la "page Québec" qui était presque devenue une tradition, s'évanouit avec eux.

La politique québécoise et la souveraineté ne retenant plus l'attention, c'est la culture québécoise et canadienne française qui ferait bientôt les manchettes.

Un allié économique?...

Après une année de mutisme, le FORUM reprend goût au Québec. La page qui lui était réservée au moment de la campagne référendaire réapparaît. Cette fois-ci, ce ne sont plus des collaborateurs d'outre frontière qui la rédige, mais un nouveau rédacteur, Monsieur Steffan Duplessis. Toutefois, l'actualité n'émane plus directement du Québec, mais plutôt, on se sert de diverses revues québécoises.

C'est le rapatriement de la constitution qui retiendra l'attention sur la scène politique, mais ce qui devient soudainement intéressant, c'est la nouvelle dimension économique du Québec. En février 1982, un long article de Monsieur Kenneth M. Johnson, "Solution To New England Power Problems Flows in Quebec", démontre que le Québec détient la clé pouvant solutionner les difficultés d'auto-suffisance de la Nouvelle-Angleterre. Cet article se poursuivra sur trois numéros subséquents.

En septembre 1982, on apprend que les échanges économiques entre le Québec et la Nouvelle-Angleterre sont à la hausse. En octobre de la même année, c'est le transport routier qui se fait maintenant par le Maine, via la Beauce; "Québec - Maine Corridor". Le Québec fait bonne figure sur le plan économique et cela intéresse le FORUM. Entre septembre 1981 et avril 1983, 24.5% du contenu québécois fait allusion à la question économique, ne sera pas de longue durée et le FORUM fera plutôt un virage culturel.

En effet, en 1983-84, le FORUM allouait 5.3% de son contenu au Québec. De ceci, 60.3% était consacré à la culture québécois, contre 12.4% à l'actualité et 17.5% à la politique

(Tableau V)

Plus que cousins...

Depuis 1976, l'image du Québec à travers le FORUM et surtout les réactions du FORUM face au Québec, démontrent hors de tous doutes, qu'il y a toujours un lien de part et d'autre de la frontière. La lecture du FORUM nous fait réaliser jusqu'à quel point le Québec est important pour nos cousins du sud, mais aussi nous fait prendre conscience du rôle important qu'il devra jouer en tant que mère-patrie de la francophonie nord-américaine.

La réaction des gens du F.A.R.O.G. FORUM à la suite de la victoire du Parti Québécois et de son "idée" d'indépendance en 1976 était sans équivoque. "ENFIN", au même titre que les autres groupes ethniques aux Etats-Unis, ils pouvaient espérer s'identifier à une nation; "Fini l'ambiguïté sur ses origines..." Ils y ont cru à la mère-patrie souveraine et comme des milliers de Québécois, ils furent désillusionnés quand le Québec n'a pas su légitimer la nation.

Cependant, bien que la mère-patrie soit incertaine, le Québec est désormais sur la carte du monde. Dans le tumulte des années soixante-dix, il est sorti grandit malgré la défaite. S'il n'a pu atteindre l'autonomie politique tant convoitée, il lui reste la souveraineté culturelle que personne au monde ne pourra lui contester. Le Québec est visible et la francophonie toute entière s'en réjouit.

Certes le Québec est important pour la francophonie nord-américaine, il est la mère-patrie. Toutefois, dans son rôle, il ne devra pas sous-estimer

l'importance de ses cousins qu'il a longtemps négligé. Dans cette Amérique anglophone, le Québec ne peut compter que sur la parenté d'outre frontière pour être compris. Tant et aussi longtemps qu'ils survivront, le Québec aura une oreille attentive et complaisante...

CONCLUSION

Né dans le tumulte des années 1970, alors que pour l'ensemble de la presse franco-américaine cette période représente un des moments les plus sombres de son histoire, le F.A.R.O.G. Forum a fait son chemin.

Dès sa formation en 1972, le Franco American Resource and Opportunity Group (F.A.R.O.G.) s'est insurgé contre l'idéologie négative et désuète que exigeait que l'on se tourne constamment vers le passé. Avec à sa tête, Yvon Labbé, l'âme du journal, qui a su laisser la parole à tous ceux et celles qui désiraient se manifester sans réserve sur n'importe quel sujet concernant la société franco-américaine, le Forum est vite devenu la voix du peuple. Malgré de faibles moyens et un début plus que modeste, le Forum a rapidement décroché le Nord-Est de l'état du Maine, recutant des adeptes aux quatre coins de l'Amérique française. Certes il ne fait pas l'unanimité dans ce monde de déchirure et de différence, nombreux sont les gens qui le réprouvent en condamnant son petit côté candide, mais le Forum ne laisse toutefois personne indifférent.

Au-delà de l'information que l'on y trouve, le Forum représente en quelque sorte le dégel des jeunes, l'apport de sang nouveau, d'idées nouvelles au sein d'une société qui a du mal à se définir.

Utilisant quatre formes d'expression écrite, dont l'anglais et le "français", il a su se faire comprendre par une pluralité de "francophones", assimilés depuis longtemps à la langue de la majorité, mais conservant néanmoins un attachement viscéral face à leur origine.

L'analyse du F.A.R.O.G. Forum nous permet de présumer qu'il n'est pas utopique de croire en la viabilité d'un journal en milieu minoritaire. Pour cela il faut du courage, de la détermination, des nouveautés, de la fierté, mais surtout de la relève.

Avec l'émergence de la société d'information qui s'est accrue au cours des dernières années et de la tendance vers l'uniformisation que provoque la télévision et la radio, il y aura toujours une place, petite mais non négligeable, pour ceux et celles qui voudront investir toujours davantage dans l'expression de leur identité et de leur différence.

BIBLIOGRAPHIE

ANCTIL, Pierre (1979) "La Franco-Américanie ou le Québec D'en Bas". Cahiers de géographie du Québec, Vol. 23, no 58, avril, p.39-52.

ANCTIL, Pierre (1979) A Franco-American bibliography: New-England. Bedford, New-Hampshire, National Materials Development Center, p.137.

ANONYME, (1978) "Le Québec et la presse française en Amérique". Forces, no 43, (numéro spécial), 2e trimestre, p.22-29.

ANONYME, (1976) "Nos cousins Les Québécois". F.A.R.O.G. Forum, Vol.4, no 3, décembre, p.1 et 12.

ANTIL, Thomas (1980) "Québécois! Je suis Franco..." F.A.R.O.G. Forum, vol.7, no 6, mars, p.4.

BEAULIEU, Wilfrid (1936) Les Franco-Américains par eux-même. Association

Canado-Américaine, Albert Lesvesque, Montréal, p. 284.

BELISLE, Alexandre (1911) Histoire de la presse franco-américaine. Worcester Mass., L'opinion publique, p.423.

BERGERON, Richard (1977) "Musique: North of the border". F.A.R.O.G. Forum, Vol.4, no 6, mars, p.15.

BERTRAND, Guy, DUMAS, Pierre et LAFRANCE, J.-P. (1980) "La société de l'information et la survie des minorités francophones". Critère, no 27, printemps, p.91-123. (La recherche du pays 1. Francophones d'Amérique).

BLAIS, Jean-Jacques (1980) "Les communautés francophones reflétées par les médias anglophones. "Revue de l'Association Canadienne d'Education de langue française". Vol.9, no1, octobre, p.7-8.

BOUCHER, Marc (1979) "Nation building in the North". F.A.R.O.G. Forum, Vol.6, no 7, avril, p.1-2-3 et 16.

CASANOVA, Jacques Donat (1975) Une Amérique française. La documentation Française "Paris", Editeur officiel du Québec, p.160.

CHASSE, Daniel (1974) "Vos liens ancestraux: Savez-vous où les familles suivantes sont enracinées?". F.A.R.O.G. Forum, Vol.2, no 5, novembre, p.8-9.

DUGAS, Don (1977) "Ugly American press and Quebecois". F.A.R.O.G. Forum, Vol.5, no 2, novembre, p.7.

DUPLESSIS, Ludger (1980) "What Macdonald put together, let no frenchman put asunder; Disappointment". F.A.R.O.G. Forum, Vol.7, no 8, mai, p.1-2 et 12.

GIGUERE, Madeleine (1984) "Y a-t-il de nos jours un marché pour le journal franco-américain?" Vie française, numéro spécial, (Le journalisme de langue française aux Etats-Unis) P.128-159.

KARIEL et ROSENUAL (1978) "Circulation of newspaper news within Canada". The Canadian Geographer, Vol.XXII, no 2, p.85-111.

LAFLEUR, Normand (1981) Les "Chinois" de l'Est ou la vie quotidienne des québécois émigrés aux Etats-Unis de 1840 à nos jours. Montréal, Leméac, p.111.

LAVOIE, Yoande (1981) L'émigration des Québécois aux Etats-Unis de 1840 à 1930. Québec, Editeur officiel du Québec, p.68.

LETIECQ, Raoul (1979) "La Souveraineté Association". F.A.R.O.G. Forum, Vol.7, no 1, septembre, p.13.

LOUDER, Dean R. (1984) La Franco-Américanie, 1968-1984 (Rapport soumis à Monsieur Marc Boucher, Direction des Etats-Unis, ministère des Relations Internationales). décembre 1984, p.101.

LOUDER, Dean R. et WADDELL, Eric (1983) Du Continent Perdu à l'Archipel Retrouve: Le Québec et l'Amérique française. Québec: Les Presses de l'Université Laval. p.292.

MORIN, Claude (1978) "Le Québec et les minorités françaises. un responsabilité morale". Relations, Vol.38, no 436, avril, p.100-104.

PECHEUX, Michel et FUCHS, Catherine (1975) "Mise au point et perspectives à propos de l'analyse automatique de discours". Langages, Vol.37, mars, p.3-80.

PERREAULT, Robert (1984) "Survol de la presse franco-américaine". Vie française, numéro spécial, p.9-34.

QUINTAL, Claire (1984) "Le journalisme de langue française aux Etats-Unis". Vie française, numéro spécial, p.1-9.

QUINTAL, Claire et COTNOIR, Michelle (1983) La situation du français aux Etats-Unis. Québec: Conseil de la langue française, p.103 (Notes et documents; no 33).

RUMILLY, Robert (1958) Histoire des Franco-Américains. Montréal, l'auteur, p.552.

SORRELL, Richard (1984) "La Sentinelle et la Tribune: Le rôle joué par ces journaux de Woonsocket dans la Sentinelle". Viefrançaise, numéro spécial, p.35-49.

VELTMAN, Calvin J. (1980) "Le sort de la francophonie aux Etats-Unis". Cahiers québécois de démographie, Vol.9, no 1, avril, p.43-57.

VELTMAN, Calvin J. (1979) The assimilation of American language minorities: Structure Race and extent. Rapport préparé pour le National Center for Education Statistics, Office of Education, Department of Health, Education and Welfare.